

Une stèle pour l'aviateur Paul Marche

Ce dimanche, une stèle a été dévoilée en mémoire de l'aviateur tombé à Anizy-le-Château en mai 1940. La population a répondu présent.



Musique en tête, le cortège fait mouvement vers les lieux de l'inauguration

Le 10 mai 1940, les Allemands lancent leur offensive à travers les Ardennes, réputées impénétrables. La Bataille de France s'engage. Sedan tombe le 13 mai. Plus rien n'arrête les blindés allemands. Une ligne de défense française se dresse le long de l'Aisne. L'aviation prend toute sa part à cet épisode.

Ses descendants étaient présents à la cérémonie

Dans le ciel d'Anizy, le lieutenant Paul Marche participe au combat. Le 19 mai, il est pris à partie par une escadrille de Messerschmitt qu'il ampute de deux unités avant que son Morane-Saunier ne soit touché. Paul Marche s'écrase dans la cour de la ferme Anglade. Les mémoires avaient laissé se dissoudre le souvenir de cette mort.



Le fils de Paul Marche et ses Trois enfants ont assisté à la cérémonie

Bernard de Gaspari et ses amis de l'association Axo'lidarité ont entrepris de réintégrer Paul Marche dans l'histoire, au moins locale. Ils se sont donné les moyens d'ériger, à sa mémoire, tout près du lieu où il a péri, une stèle inaugurée ce dimanche en présence de son fils Robert, de trois de ses petits-fils : Pierre, Norbert et François ainsi que d'une foule importante au sein de laquelle se trouvaient de nombreux élus.

La cérémonie a commencé par un temps de recueillement en petit comité dans la nécropole militaire de Vauxaillon sur la sépulture de Paul Marche. Rassemblé devant la mairie, les participants ont ensuite gagné en cortège les lieux de l'inauguration. La stèle a été dévoilée par Norbert, l'un des trois petits-fils. Dans leur propos, les uns et les autres s'attachèrent à dire l'importance de la création de ce lieu de recueillement propre à honorer la mémoire de Paul Marche, « *symbole des qualités les plus nobles que sont courage et le sens du devoir* ».



Norbert dévoile la stèle érigée à la mémoire de son grand-père.



Marianne Delbart d'Axo'lidarité.



Les élèves ont entonné « La Marseillaise » avec le chef de l'Espérance anizienne.